

Éoliennes: le front du refus dans la rue



12/12/2016 12:21 - Capture d'écran

Les anti-éoliens ont mobilisé 350 personnes, samedi, à Confolens. Ils réclament un moratoire sur les champs éoliens et refusent que les campagnes soient défigurées. Les Verts, favorables aux énergies renouvelables, plaident pour des projets concertés.

350 contre l'éolien à Confolens

12/12/2016 12:24 - Capture d'écran

■ La mobilisation a été importante, samedi matin, dans les rues de Confolens
■ Contre la vingtaine de projets éoliens en cours en Charente limousine.

Julie PASQUIER
j.pasquier@charentelibre.fr

Même eux n'avaient pas imaginé être si nombreux. Venu de neuf départements, 350 manifestants (1), farouchement opposés aux éoliennes, se sont retrouvés samedi matin, à Confolens. Répondant à l'appel d'associations locales, comme Brisevent à Saulgond, Sonnette d'alarme à Cellefrouin ou Rapasse à Saint-Laurent-de-Céris. Pour dénoncer la multiplication des projets éoliens sur le territoire et leur développement «anarchique». L'air était glacial. Mais les esprits, eux, bien échauffés. «Si tous les projets sont menés à terme, il y aura entre 136 et 142 éoliennes sur le nord-Charente», constate Béatrice Delaye, venue de Valence avec l'association Sonnette d'alarme. Plus de 250 dans un rayon de 30km autour de Civray, s'inquiète aussi Chantal Sinault, présidente de l'Association de défense et de protection de l'environnement de



Le cortège a défilé entre 9h30 et midi dans les rues de Confolens, observant des arrêts à la préfecture, à la communauté de communes et devant la mairie. Photo Majid Bouzid

Blanzay. Le manque de vent entraînant un trop faible rendement, les risques sanitaires, la dévalorisation de l'immobilier, l'impact négatif sur le tourisme et le paysage... Les arguments n'ont pas changé depuis que Bon Vent s'est lancé dans la bataille, il y a six ans, à Brillac. «On était les premiers, isolés, rappelle Brigitta Pauley. Cette manifestation montre qu'il y a une énergie nouvelle, une so-

lidarité inconditionnelle. Pour nous, c'est du bonheur.»

Le cortège s'est arrêté devant la préfecture et la communauté de communes pour finir devant la mairie. Hué par la foule, traité de «vendu» et de «faux-cul», prié de se positionner clairement, Philippe Bouty, le président du Confolentais, a fini par lâcher qu'il n'était «pas favorable à l'implantation de nouveaux projets éoliens sur le ter-

ritoire». «Il est inconcevable qu'on puisse installer des éoliennes dans la vallée de la Vienne», a aussi dit le maire, Jean-Noël Dupré, tout en vantant les énergies renouvelables. «En tant qu'élus, on doit tenir compte de cette mobilisation importante. Si on laisse ces projets s'installer sur le territoire, on va dénaturer notre monde rural.»

Après avoir menacé de partir s'ils ne le laissaient pas s'exprimer, Jé-

rôme Lambert, le député, a également observé que «tous les nouveaux projets n'ont pas raison d'être sur le territoire puisque le quota départemental a déjà été atteint». Il a, par ailleurs, indiqué que «le préfet n'était pas disposé à signer si les projets posaient des questions ou des problèmes».

(1) 250 selon les gendarmes, 500 selon les organisateurs.